



Bulletin n° 27

Avril 2010

Assemblée Générale Orléans 22 - 25 septembre 2010

Après l'Alsace, nous rejoignons cette année le centre de la France, dans cette belle région du Val de Loire et nous avons choisi Orléans pour lieu de séjour, en souvenir de notre camarade René THINAT (1927) qui en fut le Maire et nous y accueillit en 1975.

Notre camarade Claude SICARD (51), propriétaire d'un haras dans la région nous aide dans l'organisation de ces journées.

Nous suivrons la Loire et traverserons les forêts de la région pour visiter le château de Chamerolles (à vos parfums !), l'église de Germigny (VIIIème siècle) et l'Abbaye de Saint Benoit sur Loire où est enterré le saint. Nous visiterons également le château de Sully sur Loire avant un déjeuner croisière sur le Canal de Briare. Vous ne quitterez pas la région sans voir Orléans, nous vous offrons une visite guidée du Vieil Orléans, le 25 en matinée.

Bonnes vacances à tous, en attendant nos retrouvailles de septembre.

Christian MARÉCHAL

Mercredi 22 septembre

- A partir de 16h00, arrivée et installation à l'hôtel :

NOVOTEL ORLEANS SAINT JEAN DE BRAYE 145, Av. de Verdun – 45800 Saint Jean de Braye - Tél : 02 38 84 66 02

- 19h30 : Apéritif d'accueil

Jeudi 23 septembre

- 09h00 – Départ pour le Château de Chamerolles – Visite du Parc et du Château.
- 13h00 - Déjeuner au Château de Chicamour.
- 15h00 – Visites croisées de Germigny et de Saint-Benoit.
- 18h45 – Assemblée générale au Novotel.



Construit au début du XVI^{ème} siècle par Lancelot du Lac, le Château de CHAMEROLLES abrite depuis 1992 un site consacré au monde des parfums. Vous découvrirez des jardins à la fois d'utilité, d'agrément et d'apparat ... avec la « Promenade des parfums ».

Vous accomplirez un voyage initiatique dans le temps au fil de l'histoire des parfums et de l'hygiène depuis le XVI^{ème} jusqu'à nos jours ... fontaine à parfums, orgue à parfums, ... exercez votre odorat !

Après la traversée de la forêt domaniale d'Orléans, nous déjeunerons au Château de CHICAMOUR, tout un programme.



Redevenant plus sérieux, nous aborderons GERMIGNY-des-PRÈS, qui possède la plus ancienne église carolingienne de France, due à Théodulphe, un des meilleurs « missi dominici » de Charlemagne et qui fut Abbé de Saint Benoît et Evêque d'Orléans. Vous y admirerez l'architecture carolingienne et la mosaïque unique, d'une rare beauté, représentant l'Arche d'Alliance qui n'existe nulle part ailleurs.

Puis, ce sera SAINT-BENOIT-sur-LOIRE et l'Abbaye de FLEURY ; c'est là que, vers 630, des moines venus d'Orléans fondent, en Gaule, le premier monastère à vivre selon la « Règle de Saint-Benoît » dont la relique est conservée dans la crypte depuis 1067. L'église abbatiale est imposante par la masse architecturale de la tour-porche, œuvre unique en son genre qui évoque la Jérusalem céleste, décrite par St Jean, au chapitre 21 de l'Apocalypse.



Revenus à l'hôtel, vous serez toute ouïe pour suivre notre Assemblée générale.

Vendredi 24 septembre

09h00 – Départ vers Sully-sur-Loire – Visite du Château.

12h00 - Route vers Briare.

13h00 – Déjeuner Croisière.

18h00 - Causerie sur la Forêt d'Orléans.



L'HISTOIRE nous attendra au Château de SULLY-sur-LOIRE, superbe exemple de forteresse médiévale. Aux portes de la Vallée des Rois, elle commanda durant des siècles l'un des rares franchissements de la Loire.

Edifié à la fin du XIV^e, le plus célèbre de ses propriétaires fut Maximilien de Béthune (1560-1641), premier Duc de Sully et grand ministre d'Henri IV. Resté dans la famille des descendants de Sully – les Béthune-Sully – il est propriété du Conseil général du Loiret depuis 1962.



Maximilien de Béthune,
marquis de Rosny,
duc de Sully
(1559-1641)

L'aile Louis XV, le Donjon, la Grande salle haute, le grand Galetas, la Tour carrée, ... autant de lieux chargés d'histoire que vous aurez le plaisir à découvrir.

Nous ne quitterons pas la Loire pour atteindre BRIARE où nous embarquerons pour un déjeuner croisière sur le Canal de Briare. Nous emprunterons le PONT CANAL de BRIARE qui permet le passage au dessus de la Loire par le canal latéral à la Loire. C'est un Pont portant une voie navigable qui fut longtemps le pont-canal métallique le plus long du monde, inscrit en mai 1976 à l'Inventaire des Monuments historiques, avec ses 662 mètres.

Entre terrine de campagne et dessert glacé, vous aurez tout le temps d'admirer ce chef d'œuvre (Gustave Eiffel participa à sa construction) et les paysages traversés au gré des écluses.



La journée du vendredi se terminera par une causerie amicale sur la Forêt d'Orléans que nous aurons traversée la veille. Pierre BONNAIRE, Agro (P.59), Ingénieur Général Honoraire du Génie rural et des Eaux et Forêts, Président de la Société des Amis de la Forêt d'Orléans (SAFO), nous fera partager sa passion pour cette belle forêt dont il a une parfaite connaissance.

Samedi matin, nous espérons que vous serez nombreux à participer à la visite guidée du Vieil Orléans, qui nous fera découvrir les principaux monuments de cette ville qui, d'oppidum gaulois « Genabum », devenue « Aurelianis », fut une prestigieuse capitale intellectuelle et artistique sous Charlemagne, puis un fief capétien et duché d'Orléans à partir de 1344.



Guerre de Cent Ans oblige, Orléans est libérée en 1429 de l'emprise anglaise par Jeanne d'Arc, la Pucelle, dont le nom restera associé à la Ville.

La richesse d'Orléans, bâtie sur le commerce fluvial, atteint son apogée au XVIII^e siècle. Durement marquée par les deux guerres, la ville a su se relever et connaître une période d'expansion démographique, pour affirmer maintenant son rôle de capitale régionale.



LORS de l'ASSEMBLEE GENERALE

Conformément aux statuts, l'Assemblée générale devra élire ou réélire cinq membres du Conseil d'administration et pourvoir au remplacement de nos deux camarades disparus cette année, A. GILBERT et B. SIMON. Les membres sortant en 2010 sont : Ch. MARECHAL – P. MAUPOME – Ph. TELFOUR – Y. AMIZET – F. TEZENAS DU MONTCEL.

Les candidatures sont à adresser au Secrétaire Général, JP. BOUAT avant le 31 août.

Vous ne pouvez pas venir à ORLEANS, c'est dommage ! Mais, renvoyez votre POUVOIR, vous participerez ainsi à l'A.G et à la vie de votre Amicale.

LE VOYAGE 2010

Le 16 juin, 39 Agrias et Agriates, Mmes Fromentin et Lafaye de Michaux, MM Ardizzone, Bastien, Guittonneau, Mrs et Mmes Bouat, de Bry d'Arcy, Delas, Deschamps, Gassier, Gorisse, Lacroix, Lambert, Morfaux-Manaranche, Mazenc, Melli, Roptin, Seyral, St Germès, Tèzenas du Montcel, partiront à la « Découverte de la Slovénie-Istrie » accompagnés de Laure RULL. A leur retour, le 23 juin, ils vous feront part de leurs impressions et vous rendront compte de leur périple dans le prochain numéro d'AGRIA, mis en page par Marcel Lambert.

A bientôt, donc.

Nouvelles des PROMOS

Les Promos **57, 58, 59 et 60**, les « 4 dernières » se réuniront les 2-3 et 4 juin à Pont-en-Royans pour de joyeuses retrouvailles et fêter les 50 ans d'entrée à Maison Carrée de la dernière promo. Rapprochez-vous rapidement de Pierre MAUPOME : par Tél/Fax au 04 74 97 08 97 ou par e-mail : pierre.maupome@club-internet.fr.

La Promo « 50 » se réunira à Reims du 9 au 11 juin. R. Delorme et Y. Cunin ont tenu à finaliser l'organisation de cette réunion initiée par leur regretté camarade A. Gilbert.

Les fidèles de la « **52** » se retrouveront du 8 au 11 septembre à la Pommeraye, près d'Angers, où Roger GINOUX a concocté un alléchant programme ... du Cadre Noir à Saumur à « L'Apocalypse », à Angers.

Ils ont écrit ...

Jacques **DUPUY** (38) regrette que sa santé ne lui permette plus de participer aux voyages et AG. Il évoque le décès de Kalifa **LAROUSSI** (37) qu'il avait rencontré en 1963 à Aïn Témouchent avec **DAUPHIN** (37).

Xavier **BECQUET** de **MEGILLE** (42) nous signale qu'il a deux petites-filles « agronomes » ; il souhaiterait qu'un groupe de « PAPI AGROS » soit créé.

La JORDANIE et l'EAU (suite)

« Assoiffée, la Jordanie plonge en solo dans la construction du canal des Deux-Mers »



L'eau est pour le royaume hachémite une question de survie. Lassée d'attendre Israël et l'Autorité palestinienne, qui devaient prendre part au projet, la Jordanie a décidé de se lancer seule dans la première partie du plan de sauvetage de la mer Morte, via la mer Rouge.

« La Jordanie a soif et ne peut pas attendre plus longtemps ». C'est par ses mots alarmistes que Fayez Batayneh, le responsable jordanien du projet du canal des Deux-Mers, témoigne de l'urgence de la situation.

Le projet du canal des Deux-Mers a vu le jour pour remédier à la sécheresse du pays et surtout de la mer Morte, qui est menacée de disparition d'ici quarante ans si rien n'est fait. L'objectif affiché de ce projet titanesque est de renflouer la mer Morte, le lac naturel le plus salin de la planète, par une jonction avec la mer Rouge.

La JORDANIE et l'EAU (suite)

Lassée donc d'attendre ses voisins, la Jordanie va démarrer seule la première phase du canal. Cette première étape qui devait débiter en 2010 pour être achevée en 2014, prévoit la construction d'une canalisation reliant le port d'Aqaba, situé sur la mer Rouge, à la mer Morte. Fayez Batayneh indique que lors de cette première phase, « 310 millions de mètres cubes d'eau de la mer Rouge devraient être pompés, dont une partie sera acheminée vers une usine de dessalement d'Aqaba ».

La Jordanie espère ainsi produire 120 millions de m³ d'eau potable. Le reste de l'eau, non potable, soit 190 millions de m³, sera acheminée vers la mer Morte.

Cette première phase a un coût faramineux, puisqu'il s'élève à 2 mds\$ (1,36 mds€). L'ensemble du projet du canal des Deux-Mers, s'il est réalisé un jour, est estimé à 11 mds\$ (7,53 mds €).



Extrait de Econostrum 05/10/09.

Ils nous ont quitté

Alain Babillot (53)

Alain Babillot nous a quittés ce 29 décembre 2009, quelques mois après avoir organisé la rencontre bisannuelle de la promo, en mai dans la région bordelaise ; elle fut un succès ; rien alors ne nous laissait percevoir que sa santé commençait à se dégrader, tant il avait d'allant et avait mené les choses à bien.

Garçon discret, solide en amitié, doué d'un humour qu'on dit froid, Alain, durant les trois années d'Ecole, sut laisser place à ses deux passions : mécanique et navigation.

Et puis un jour, on le vit arriver au volant d'une superbe Citroën « moteur flottant » état neuf, la sœur exactement (modèle exceptionnel) de cet immense « char » déca-potable des présidents de la troisième république ! Inutile de dire le succès obtenu lors des descentes à Alger ou ailleurs, par cet incroyable véhicule rempli de trois ou quatre rangées de joyeux drilles.

Mais la passion qui l'accompagna tout au long de sa vie depuis l'enfance, fut la navigation à voile. Avec Rémi Kergomard† auquel il était lié par une indéfectible amitié douloureusement déchirée par une mort prématurée, il construisit un dériveur qui écumait les flots depuis Jean-Bart.

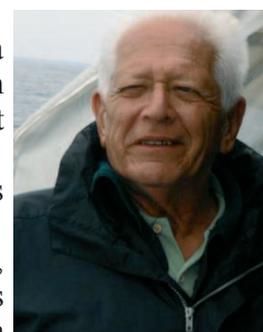
Sa carrière professionnelle : Economie rurale à l'Ecole de Maison-Carrée (56-58) ; Tunisie (58-59 : Ingénieur à la Société d'Etudes et de Réalisations économiques et Sociales) où il rencontre Janine sa future épouse ; Cap-Ferret (Entreprise de constructions immobilières) ; Madagascar (61-63 ; avec Janine, coopérants au Service Statistique) ; Algérie (63-66 : coopérant bilatéral au Service Statistique, il crée le S.S. du Ministère de l'Agriculture ; 66-68 : Projet Bureau International du Travail, analyse de l'emploi ; 68-73 : expert FAO Algérie, Planification et Service Statistique) ; Arcachon (73-77 : création d'une entreprise de voiliers) ; Alger (77-83 : Coordinateur de la Banque Mondiale de cinq Projets de Développement de l'Agriculture Algérienne ; 83-84 : expert FAO) ; puis expert FAO (Zaire 84-88 , Bénin 92-95) et de 95 à 99, missions d'expertises internationales (Bénin, Niger, Tchad, Maroc).

Retraités, nous retrouvions tous les deux ans Alain et Janine à nos réunions de promo, et découvriions le grand marin qu'il était devenu, menant avec Janine, son voilier en Grèce, en Turquie et ailleurs. La perte brutale d'une de leurs deux filles fut alors pour le couple une grande souffrance ; elle fut sublimée par leur don total à la cause des Orphelins et Enfants Vulnérables du fait du Sida au Burkina Faso.

Ainsi en 1999 Alain est admis « volontaire » AIDS (lutte contre le sida) ; convention est passée avec l'Association African Solidarité de lutte contre le sida, créée en 1991 au Burkina Faso. Pour un soutien à l'AAS Burkina Faso, en 2005, Alain crée et préside en Gironde, l'Association African Solidarité France, tandis qu'il est vice-président de l'AAS Burkina Faso. Une intense et efficace collaboration s'établit entre les deux associations. Très peu de temps avant qu'il ne nous quitte, Janine et lui étaient à nouveau sur place en Afrique, poursuivant avec un dévouement à toute épreuve, leur grande œuvre caritative pour laquelle on ne dira jamais assez à quel point Alain donna de sa personne, toujours avec la plus grande discrétion.

Le 2 février 2010, jour de son anniversaire, à Ouaga Dougou, en présence de Janine Babillot et de sa fille Pascale, la Maison des Orphelins et Enfants Vulnérables du fait du Sida fut officiellement baptisée « Centre Alain Babillot ». A Janine son épouse et à toute sa famille, tous ses amis expriment aujourd'hui leurs condoléances attristées et leurs amicales pensées. Adieu Alain.

Jean COURANJOU



À nos camarades

Notre Conseil d'Administration commence bien mal l'année 2010 avec le décès de deux camarades : André GILBERT (1950) et Bernard SIMON (1959).

Je ne retracerai pas les carrières : ce sera fait par Y. CUNIN pour A. GILBERT et par Anne-Marie SIMON pour Bernard.

J'ai peu rencontré A. GILBERT dans ma vie professionnelle ; par contre, il a été très actif à l'UNIA dont il fut Trésorier pendant cinq ans. Très écouté au Conseil Agria, il était apprécié pour ses interventions et ses propositions. Merci, André, pour ton aide précieuse et efficace et ta participation à nos voyages.

Avec B. SIMON, nous nous croisions dans nos activités et je le rencontrais fréquemment dans les locaux de l'APCA. Très vite, il accepta d'entrer au Conseil (1974) puis au Bureau comme Trésorier (1982). Ses initiatives permirent d'améliorer la gestion de nos activités, assemblées générales en province et voyages à l'étranger.

Depuis plus de dix ans, il avait pris l'initiative de réunir les promotions 58, 59 et 60 et, depuis quatre ans, il avait tenu à ce que la 57 se joignît à ces réunions.

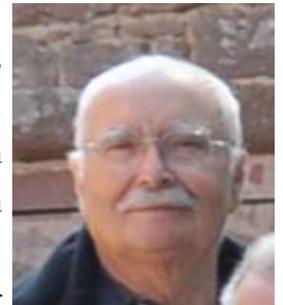
Le 11 novembre 2009, il était présent à Grignon avec Anne-Marie. Je ne pouvais imaginer que c'était notre dernière rencontre !...

Nous adressons à Marguerite GILBERT, Anne-Marie SIMON et leurs familles, les très sincères condoléances de la grande famille des Agrias.

Christian MARÉCHAL

André GILBERT (50)

André GILBERT, né le 19 septembre 1927, s'est éteint brutalement, le 1er janvier 2010, dans les bras de son épouse et de son frère, plongeant dans la douleur sa famille et ses amis. Rien ne laissait prévoir cette fatale issue... alors qu'il venait de passer les fêtes de fin d'année en famille et préparait déjà notre prochaine réunion annuelle de promotion en Champagne.



André avait préparé l'Agro à Poitiers, interrompu ses études pendant deux ans pour travailler sur la ferme parentale au Laiché dans la Vienne ; il reprenait ses études et intégrait brillamment l'ENSA d'Alger-Maison Carrée, dans la promotion 1950-1953. Un peu plus âgé que la plupart d'entre nous, il avait manifestement plus de maturité et était auréolé d'une autorité non contestée dans notre promotion... de surcroît il était bon camarade, généreux, agréable et ses avis étaient très écoutés par nous tous.

A la sortie de l'Ecole, n'ayant pas d'obligations militaires à satisfaire, il complétait à l'Agro-Paris en 1954 sa formation et était nommé Ingénieur des Services agricoles à Rabat, rattaché au Cabinet du Directeur de l'Agriculture pour le Maroc, Mr GILOT, père de notre camarade de promotion Jacques GILOT ; puis muté à Fez jusqu'en 1956, qu'il quittait après l'indépendance du Maroc, il rejoignait son nouveau poste à Chalons/Marne. Il y rencontrait alors Marguerite et l'épousait. Ils restèrent à Chalons pendant 6 ans où André, comme toujours, sut se faire apprécier par son sérieux et sa connaissance profonde de l'agriculture et de la ruralité.

En novembre 1963 sa candidature, en qualité d'expert français à Bruxelles était retenue ; rapidement titularisé fonctionnaire Européen, il est affecté à la Direction Générale de l'Agriculture, Division des relations avec les organisations professionnelles agricoles. Son expérience acquise en France, sur le terrain, ses connaissances techniques et sa sensibilité rurale font merveille notamment au moment de la préparation du fameux plan Mansholt. Désireux de rentrer en France pour y revoir plus souvent sa famille, il est nommé en 1980 au bureau

de Paris en qualité de fonctionnaire européen chargé d'expliquer aux agriculteurs français la Politique Agricole Commune... tâche peu aisée dont il s'acquitta comme d'habitude avec passion, compétence et sérieux.

André prenait ensuite une retraite bien méritée en 1992 à Paris où, toujours actif, il s'occupait un peu plus de sa famille ; toujours avide de connaissances, il préparait et obtenait une licence de théologie ; curieux de tout, il faisait avec Marguerite de multiples et beaux voyages, pour rendre visite à leurs enfants... dont deux vivent l'une à Chicago, l'autre à Montréal et découvrir de nouveaux horizons, en somme une vie et une retraite bien remplie qui, hélas s'achève trop tôt pour sa famille et pour ses amis.

Notre promotion d'Alger, très attristée, présente à Marguerite ses condoléances ainsi qu'à ses 4 enfants Anne, Antoine, Nicolas et Fabienne et à ses 5 petits enfants.

Et à toi, André, cher ami, nous te disons que nous t'avons aimé et que nous ne t'oublierons pas.

Tu reposes, selon tes vœux, dans le petit village natal de Marguerite à Beaune-sur-Argon dans la Haute-Loire, un lieu paisible entouré de forêts et prairies, un lieu où tu aimais retrouver tes racines paysannes et la sérénité campagnarde.

Yvan CUNIN pour la promotion Alger 1950-1953



Bernard SIMON (59)

Comme vous, AGRIAS des dernières promotions de Maison Carrée, j'ai connu Bernard SIMON dans cette merveilleuse Ecole Nationale d'Agriculture d'Alger. Certains se rappellent que « PIP'S » se signalait par un certain esprit d'ouverture l'entraînant à prendre des initiatives telles que l'organisation du Ciné Club ou des voyages avec « Armée Jeunesse ».

Mais en plus, il fut pour moi le compagnon de 42 ans de mariage et le père de nos trois enfants.

Son avidité à connaître le monde par la culture, les voyages, les rencontres, sa vision positive et réaliste de l'avenir l'ont souvent guidé.

Dans sa vie professionnelle, après un passage à la FNSEA, il a trouvé sa voie dans la mise en œuvre des Politiques de Qualité des produits agricoles et alimentaires (Label Rouge). Au sein du CERQUA dont il a été directeur, avec le PAQ et le SYNALAF il a été un point de rencontre entre industriels, agriculteurs et fonctionnaires qui ont crû en cet avenir.

Dans ses engagements bénévoles de retraité, il a continué à croire en la nécessité de préparer l'avenir par l'insertion des jeunes dans les missions locales ou la sauvegarde de la planète par un engagement « vert » raisonnable.

J'ai pu constater que la famille « Agria » existait et remercie tous ceux qui de près ou de loin ont pensé à lui ... lors de cette période d'Adieu.

Anne-Marie SIMON (59)



Je remercie les Agrias pour leur présence reconfortante lors des obsèques de Bernard.

Le Conseil d'administration et la famille AGRIA ont partagé la douleur de François et Bernadette TEZENAS DU MONTCEL ; ils ont récemment perdu leur fille, CLAIRE, 53 ans, célibataire.